

Rando attelage en Corse

Suite à la proposition de l'association Corse attelage, nous nous sommes décidés, sans trop de mal à participer à cette aventure sur 'kalliste', l'île de beauté, dont la réputation n'est pas usurpée.

Donc départ de Normandie avec deux paires de chevaux, deux voitures marathon, un camion pour les chevaux, un traffic pour le plateau transportant le matériel et les voitures d'attelage et les huit participants. Départ mi septembre, l'idéal, pas trop chaud, et une météo superbe jusqu'à la fin (La Corse n'est pas la Normandie). Voyage d'une traite jusqu'à Lambesc dans les bouches du Rhône où les organisateurs avaient prévu une étape pour les 8 attelages venant de 'Métropole', puis le lendemain après-midi, convoi vers Marseille pour l'embarquement à Nord d'un bateau tout neuf, le Piana.



Cabines superbes, repas succulent avec un avant goût des spécialités (coppa, lonzo, et le fameux rosé). Avec l'accord du Commandant, les ponts des camions pouvaient rester ouvert, pour une meilleure ventilation et vers 22 heures, nous sommes descendus dans l'immense cale du navire afin d'abreuver nos chers chevaux. Car dans la cale, la température, malgré la ventilation est élevée et les semi frigorifique font tourner leurs groupes de réfrigération, le bruit est très présent, et c'est un euphémisme. Débarquement à Bastia, le lendemain matin une mer d'huile pendant la traversée.



Convoi au départ de Bastia, traversée de la Corse d'Est en Ouest, pour rejoindre le col de Battaglia, au dessus du Village d'Olimi Capella. Des virages et des virages 1 heure et demie pour parcourir 18 kms.

La corse se mérite et nous arrivons vers 12 heures à notre destination de départ à 1200m d'altitude d'où nous apercevons l'Ile Rousse, vue grandiose. Nos chevaux sont heureux de descendre après 20 heures passées dans le camion et leur démarche est curieuse dès les premiers pas, mais tout rentre très vite en ordre.



Montage des paddocks électrifiés avec la pointerolle et la massette pour faire les avant trous des piquets. J'opterai, le reste de la rando, pour la ligne à chevaux avec anneaux de grands diamètres montés avec un noeud tête d'alouette et la ligne tendu

avec avec un noeud double dutchmann, les chevaux étant attachés sur la ligne avec un noeud de prussik,(les randonneurs s'y retrouveront).



Apéro de toutes parts, repas le soir à l'auberge du col et départ le lendemain pour l'ostriconi en bord de mer. Pique nique le midi et resto le soir sur l'ensemble de la rando sauf dans le désert des agriates où (désert oblige) pas de resto, bivouac dans les bergeries de ghignu en bor de mer, un endroit inoubliable que le 4x4 de l'intendance tant attendu a parcouru avec difficultés; 4 heures 15 pour accomplir le trajet que les attelages ont effectué en 2 heures 15. Certains équipages se sont "tirés la bourre" et le résultat s'est vu sur les roues. Une nuit ponctuée par la visite des sangliers, de l'agitation, car les chevaux sont sensibles aux cochons, ainsi qu'à leurs cousins.





La rando continue dans cette balagne superbe, étape à Arbo valley, avec démonstrations d'attelage, débardage avec les Comtois et marathon pour tout le monde afin de vulgariser les disciplines de l'attelage en Corse (la télé locale était là).



Enfin pour couronner cette escapade, un défilé dans Calvi à la plus grande joie des habitants et des touristes encore nombreux à cette époque.
Puis en peu de tourisme sans les chevaux et retour en Normandie parcours inverse, même bateau, temps toujours superbe et à la pluie à Paris.
Des images superbes, un beau reportage dans attelage magazine et le plein de bons souvenirs!



Crédit photos F. DURANT Attelage MAGAZINE